

GALERIE KARSTEN GREVE



LOUISE BOURGEOIS

Dossier de Presse

GALERIE KARSTEN GREVE

Citations de l'Artiste

« L'art est l'acceptation de la solitude.
Si tu y arrives tu exprimes ta solitude en étant artiste, si tu as ça en toi »

« La vie est faite d'émotions. Les objets que j'ai créés les rendent tangibles »

« L'horizontalité est un désir de lâcher prise, de dormir et être passif, de se retirer. La verticalité est l'affirmation, la recherche d'un compromis pacifique et d'un désir d'acceptation. La suspension est un état d'ambivalence et de doute »

« L'inconscient a un caractère volcanique et l'on peut rien y faire. Il vaut mieux alors être son ami, ou l'accepter, ou l'aimer si l'on peut, car il pourrait faire ressortir le meilleur de nous-même.
On ne sait jamais »

« Le bleu représente la paix, la méditation et l'évasion. Le rouge est l'affirmation de soi à tout prix – sans compter les dangers de cette bataille –, la couleur de la contraction, de l'agression. Il est symbole de l'intensité des émotions en jeu. Le noir est le deuil, le regret, la culpabilité, le repli sur soi. Le blanc signifie revenir à la case départ. C'est un renouveau, la possibilité de recommencer à zéro, totalement neuf. Le rose est féminin. Il représente l'affection et l'acceptation de soi »

GALERIE KARSTEN GREVE



Louise Bourgeois posant à côté de sa sculpture intitulée *Baroque* au Museum of Modern Art à New-York le 1er février 1983. Photo: Ted Thai.

Biographie

Louise Bourgeois est née le 25 décembre 1911 à Paris. Elle est admise à l'École de Beaux-Arts et fréquente entre autres l'atelier de Fernand Léger. En 2000 l'artiste est chargée de l'installation inaugurale du Turbine Hall de la Tate Modern à Londres; ses œuvres sont incluses dans les plus grandes collections publiques et privées internationales, notamment le MoMA de New York (qui a organisé sa première exposition rétrospective en 1982, et à qui l'artiste a donné la collection complète de ses multiples), et le Centre Georges Pompidou de Paris. Tout au long de sa carrière Louise Bourgeois a obtenu de nombreuses distinctions telles que le Lion d'Or de la Biennale de Venise en 1999 et la Légion d'Honneur de la République Française en 2008. En 2009 elle est honorée par le *National Women's Hall of Fame* pour avoir marqué l'histoire des États-Unis. Naturalisée américaine depuis 1951, Bourgeois est décédée à New York, où elle vivait depuis 1938, le 31 mai 2010 à l'âge de 98 ans.

GALERIE KARSTEN GREVE



Fountain Couple, 1999, Aluminium patiné noir et peinture blanche, eau, 167,6 x 205,7 x 129,5 cm (chacune).
© The Easton Foundation, New York. Photo: Christopher Burke, New York

LOUISE BOURGEOIS

10.04.2021 – 26.06.2021

Vernissage le samedi 10 avril 2021

La Galerie Karsten Greve est heureuse de présenter sa nouvelle exposition personnelle dédiée au travail de Louise Bourgeois (1911 – 2010) dans son espace parisien. À travers une sélection d'œuvres majeures réalisées entre 1946 et 2007, toutes directement obtenues auprès de l'artiste, l'exposition rend hommage à l'une des plasticiennes les plus remarquables de l'art contemporain et reflète plus de trente ans de sa collaboration étroite avec Karsten Greve.

Louise Bourgeois est peut-être l'artiste qui a le plus puisé dans son expérience personnelle et dans ses traumatismes pour nourrir son œuvre. En utilisant l'art comme thérapie, elle donne forme à ses émotions et développe un corpus de thèmes et de motifs aussi bien en sculpture, dans ses dessin et éditions, qu'en peinture.

Entre 1938, date de son arrivée à New York, et 1949, elle réalise en effet un nombre limité de peintures et inaugure en 1945 sa première exposition personnelle à la Bertha Schaefer Gallery avec douze toiles souvent reliées à sa venue aux Etats-Unis et à sa relation avec la France. En conséquence, sa peinture évolua vers une forme de figuration très personnelle où l'influence du surréalisme est claire. Datée de 1946, *New Orleans* en est un parfait exemple : on peut y voir une

GALERIE KARSTEN GREVE

figure féminine de profil, autoportrait de l'artiste qui tient un bouquet de branches d'olivier. Elle se tourne vers une table sur laquelle sont représentés des motifs que l'on retrouvera dans l'ensemble de son œuvre : des spirales, des ciseaux, l'araignée, les feuilles, ... L'utilisation généralisée de cette intense couleur bleue est par ailleurs une volonté de positivité, cette couleur étant pour Louise Bourgeois symbole de liberté et d'apaisement.

Outre la peinture, ce déracinement et son arrivée aux Etats-Unis vont également être exorcisés en sculpture, dans sa première série qu'elle appellera « Personnages ». A cette période, Louise Bourgeois ressent une nostalgie profonde pour la France et pour ces proches qu'elle a dû quitter. Installée sur le toit de son immeuble et entourée de gratte-ciels, elle conçoit entre 1945 et 1955 une série de plus de 80 sculptures en bois ou bronze. Ces personnages élancés à l'équilibre précaire sont le reflet de cette verticalité qui l'entoure mais aussi du vocabulaire moderniste, dans la continuité des formes d'un Brancusi ou d'un Giacometti. Ils deviennent le symbole de l'instabilité psychologique vécue par l'artiste pendant ces années, et une façon pour elle de convoquer ces êtres qui lui manquent. Chaque totem de cette « famille » a sa propre forme, sa propre individualité. Louise Bourgeois y développe des thèmes majeurs que l'on retrouvera dans toute sa production artistique : ainsi le thème de la maternité dans *Woman with a Secret* (1947), qui est l'une des premières occurrences du motif de la femme-mère. Plusieurs de ces « Personnages » mélangent également figures et formes architecturales, à l'instar de son *Portrait de Jean-Louis* de 1947-1949. Louise Bourgeois applique ici l'iconographie de la femme-maison à son fils né en 1940 : la partie basse de la sculpture est anthropomorphique, avec deux jambes ébauchées, tandis que la partie haute est architecturale et rappelle les gratte-ciels new-yorkais qui la fascinent tant.

A la fin des années 90, Louise Bourgeois reviendra à ses totems dans des versions en textile où la verticalité est créée par l'empilement de blocs de tissus cousus. Dans *Sans titre (Calme Toi)* (2000) et *Sans titre* (2002), ces « coussins » mélangent motifs géométriques et tissus unis dans un empilement instable qui semble pouvoir s'effondrer à tout moment. L'utilisation du textile ici est une façon pour Louise Bourgeois de reconstruire son propre passé.

Tout au long de sa carrière, Louise Bourgeois va expérimenter divers matériaux en sculpture. Elle travaille aussi bien le bois ou le tissu dans ses totems, que le bronze ou le plâtre et le latex dans les années 60. Ses œuvres en marbre sont un hommage à la sculpture baroque du 17^{ème} siècle et notamment au sculpteur italien Gian Lorenzo Bernini, dit Le Bernin. *Baroque*, 1970, présentée lors de sa première rétrospective au MoMA en 1982, peut se lire comme une métamorphose et une réadaptation contemporaine de la célèbre sculpture *Apollon et Daphnée*. Dans les années 1990, Louise Bourgeois réalise une série d'œuvres en aluminium. Les capacités réfléchives de ce matériau permettent de confronter le spectateur au message de l'artiste et de le rendre acteur de sa propre psychologie. C'est le cas pour *Le Miroir* (1998) ou encore pour les reliefs muraux *Toi et Moi I et II* (1997) dont les courbes monumentales ondulent sur le mur. Ces deux reliefs fonctionnent comme des motifs complémentaires où la rondeur concave des circonvolutions de l'une est le pendant du tranchant des reliefs convexes de l'autre. Cette géométrie parfaite mais instable exprime ici toute

GALERIE KARSTEN GREVE

l'ambiguïté de ces relations qui sont à la fois source d'anxiété mais aussi indispensables à l'artiste. Ce thème trouve sa variante dans le motif du *Couple* que Louise Bourgeois ne va traiter en sculpture qu'à partir des années 1990. Dans cette version en aluminium de 2003, elle associe une représentation figurative du corps humain au motif abstrait de la spirale. Ces volumes sont ici à la fois symboles de complémentarité et créateurs de distance. Le couple est suspendu dans les airs, tournant sur lui-même dans un état d'ambivalence et de perpétuelle fragilité, figé pour l'éternité dans une quasi-étreinte.

Primordial dans l'œuvre de Louise Bourgeois, le motif de la spirale se retrouve dans *The Fountain Couple* (1999). Elle choisit ici de représenter la dualité et la complémentarité du couple par ces deux sculptures/fontaines faites de cercles concentriques, construite à l'image d'un lair (tanière). L'infinité de ces motifs – qu'elle associe aux tours effectués lors de l'essorage des tissus dans la rivière de sa jeunesse – suggère l'écoulement du liquide qui donne la vie. Louise Bourgeois conçoit ici le couple comme un refuge, comme une entité créatrice.

En parallèle de la sculpture, le dessin reste le moyen d'expression le plus important pour Louise Bourgeois. En attrapant au vol ses pensées visuelles et en les enregistrant à la manière d'un journal intime, ses « Pensées plume » sont un moyen d'exorciser ses angoisses. Les dessins figuratifs sont pour elle une façon d'extérioriser et de se défaire de souvenirs négatifs, tandis que les dessins abstraits viennent d'un profond besoin de paix. Les dernières années de la carrière de Louise Bourgeois sont marquées par un retour en arrière sur le thème de la maternité (*Femme*, 2007). Elle développe des représentations de la grossesse, de l'accouchement, de l'allaitement qu'elle traite à la gouache, dont le rouge intense est chargé de force expressive : il représente aussi bien le sang et la vie que la passion et l'amour. A la fois simples et poétiques, douloureuses et apaisées, ces images convoquent des expériences submergeantes dans sa vie de femme et d'artiste.

Outre le dessin, la production de multiples (gravures, pointes sèches ou livres illustrés) tient aussi une grande place dans l'œuvre de Louise Bourgeois. Réalisé en 1998, *Topiary (The art of Improving Nature)* aborde le thème de la topiaire, art de la taille des arbres, et le pouvoir de régénération des plantes après un traumatisme comme métaphore de problématiques personnelles. Avec *Anatomy* (1990), elle donne forme aux effets de la douleur psychologique sur le corps humain.

GALERIE KARSTEN GREVE



Louise Bourgeois

Baroque

1970

Marbre

94.6 x 64.1 x 65.7 cm / 37 1/4 x 25 1/4 x 25 3/4 in

BOUR-0056

GALERIE KARSTEN GREVE



Louise Bourgeois

Woman with a Secret

1947 - 1949

Bronze peint en blanc, Ed. 4/6

163.1 x 30.4 x 30.4 cm / 64 1/4 x 12 x 12 in

Estampillée en bas à droite sur le côté: *LB 4/6*;
estampillée en bas à gauche sur le côté: *MAF 01*

BOUR-4761

GALERIE KARSTEN GREVE



Louise Bourgeois

Untitled

2002

Aquarelle, pastel, encre et fusain sur papier

39.9 x 20.9 cm / 15 2/3 x 8 1/4 in

Signé au recto en bas à droite: LB

BOUR-5878

GALERIE KARSTEN GREVE



Louise Bourgeois

The Couple

2003

Aluminium; oeuvre suspendue

Ed. 2/6

121.9 x 66 x 38.1 cm / 48 x 26 x 15 in

Estampillée sur le dessus : LB 2/6 MAF 07

BOUR-6267

GALERIE KARSTEN GREVE



Louise Bourgeois

Sans Titre/ Untitled

2002

Tissus et acier inoxydable

180.3 x 25.4 x 30.4 cm / 71 x 10 x 12 in

Signé en bas: *LB*

BOUR-5440

GALERIE KARSTEN GREVE

Collections Publiques (Sélection)

American Craft Museum, New York, USA
Australian National Gallery, Canberra, Australie
Bibliothèque Nationale de France, Paris, France
British Museum, Londres, Royaume-Uni
Brooklyn Museum, Brooklyn, USA
Carnegie Museum, Pittsburgh, USA
Cleveland Museum of Art, Cleveland, USA
Denver Art Museum, Denver, USA
Des Moines Art Center, Des Moines, USA
Fogg Art Museum, Cambridge, USA
Grafische Sammlung Albertina, Vienne, Autriche
Guggenheim Museum, New York, USA
Guggenheim Museum, Bilbao, Espagne
Hakone Open-Air Museum, Tokyo, Japon
Hirshhorn Museum & Sculpture Gardens, Washington, USA
Jane Addams Park, Chicago, USA
Kunstmuseum Basel, Bâle, Suisse
Kunstmuseum Bern, Bern, Suisse
Kunstmuseum Luzern, Luzern, Suisse
MET Metropolitan Museum of Art, New York, USA
Mori Art Museum, Tokyo, Japon
Museum Ludwig, Cologne, Allemagne
Museum of Fine Arts, Houston, USA
MoMA Museum of Modern Art, New York, USA
Museum Moderner Kunst, Vienne, Autriche
Musée d'art Contemporain de Montréal, Montréal, Canada
Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, Paris, France
Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris, France
National Gallery of Art, Washington, USA
New Orleans Museum of Art, Nouvelle-Orléans, USA
New York Public Library, New York, USA
Olympic Park, Séoul, Corée du Sud
Philadelphia Museum of Art, Philadelphia, USA
Muséo Reina Sofia, Madrid, Espagne
Samsung Museum of Modern Art, Séoul, Corée du Sud
Tate Modern, Londres, Royaume-Uni
The State Hermitage Museum, St. Pétersbourg, Russie
Tokyo International Forum Art Work Project, Tokyo, Japon
Walker Art Center, Minneapolis, USA
Williams College Museum of Art, Williamstown, USA
Whitney Museum of American Art, New York, USA

GALERIE KARSTEN GREVE

Prix (Sélection)

- 1973 Artist Grant, National Endowment for the Arts
- 1977 Honorary Doctor of Fine Arts Degree from Yale University, New Haven
- 1980 Award for Outstanding Achievement in the Visual Arts from Women's Caucus for Art
- 1981 Honorary Doctor of Fine Arts Degree, Bard College, Annandale-on-Hudson
Elected Fellow of American Academy of Arts and Sciences, Boston
- 1983 Elected Member of American Academy and Institute of Arts and Letters, New York
Honorary Doctor of Fine Arts Degree, Massachusetts College of Art, Boston Nommée
Officier de L'Ordre des Arts et des Lettres, de Jack Lang, Ministre de la Culture
- 1983 President's Fellows Award, The Whitney Museum of American Art, New York
Honorary Doctor of Fine Arts Degree, Maryland Institute, College of Art, Baltimore
- 1985 Skowhegan Medal for Sculpture, Skowhegan School of Painting and Sculpture, Skowhegan
- 1987 Honorary Doctorate, The New School, New York
Gold Medal of Honor for Excellence in Art, National Arts Club, New York
- 1989 Creative Arts Award Medal for Sculpture, Brandeis University
"Distinguished Artist Award for Lifetime Achievement", College Art Association
- 1990 MacDowell Medalist, MacDowell Colony, Peterborough
"The Sculpture Center Award for Distinction in Sculpture 1990"; The Sculpture Center, New York
- 1991 Lifetime Achievement Award, International Sculpture Center, Washington D.C.
Obtenu le Grand Prix National de Sculpture du Ministère de la Culture, Paris
- 1993 Honorary Doctorate in Fine Arts (DFA) by Pratt Institute, Brooklyn, New York
Mayor's Awards for Art & Culture, New York City
- 1995 The Ueno Royal Museum, Tokyo and The Hakone Open-Air Museum, Kanagawa-ken, Japan, 1995 Biennial Award and Purchase prize for ARCH OF HYSTERIA
Honorary Doctorate of Fine Arts, Art Institute of Chicago
- 1997 National Medal of Arts du Président Clinton à la Maison Blanche
- 1998 Academician of the National Academy, New York, Sculpture Class
Lion d'Or pour le Maitres de l'Art Contemporain, Biennale di Venezia.
- 1999 Praemium Imperiale Award in the sculpture category from the Japan Art Association.
- 2000 Honorary Doctor of Fine Arts, The Art Institute of Boston, Boston
Honorary Member, Akademie Der Bildenden Kunste, Vienne
- 2003 Wolf Prize in the Arts (Painting and Sculpture), Wolf Foundation, Israel
- 2005 Medal of Honor, Pennsylvania Academy of the Fine Arts, Philadelphia
- 2006 The Intrepid Award, National Organization For Women, Washington D.C.
- 2007 Austrian Honour Medal for Science and Arts
The "Woman Award", The United Nations and Women Together, New York
- 2008 Legion d'Honneur du Président Sarkozy
Aragon-Goya Award, Goya Foundation, Aragon Government, Zaragoza
- 2009 National Women's Hall of Fame, Seneca Falls, New York

GALERIE KARSTEN GREVE

Expositions Personnelles (Sélection)

- 2021 *Louise Bourgeois*, Galerie Karsten Greve, Paris, France
Louise Bourgeois: Freud's Daughter, The Jewish Museum, New York
Louise Bourgeois: What is the Shape of This Problem, Esker Foundation, Calgary, Canada
- 2020 / 21 *Louise Bourgeois*, Galerie Karsten Greve AG, St-Moritz, Suisse
- 2019 *Louise Bourgeois. To Unravel a Torment*, Voorlinden, Wassenaar, Pays-Bas
Louise Bourgeois in the Rijksmuseum Gardens, Rijksmuseum, Amsterdam, Pays-Bas
Louise Bourgeois: The Eternal Thread, Song Art Museum, Beijing, Chine (Travelling Exhibition)
- 2018 *Louise Bourgeois. Editions*, Galerie Karsten Greve, Paris, France
Louise Bourgeois. Works on paper, Galerie Karsten Greve, Cologne, Allemagne
Louise Bourgeois: The Eternal Thread, Long Museum West Bund, Shanghai, Chine
Louise Bourgeois, ICA Miami – Institute of Contemporary Art Miami, Miami FL, USA
Louise Bourgeois: To Unravel a Torment, Glenstone Museum, Potomac MD
Louise Bourgeois: The Empty House, Schinkel Pavillon, Berlin, Allemagne
- 2017 / 18 *Louise Bourgeois, An Unfolding Portrait*, MoMA, New York, USA
- 2017 *Louise Bourgeois. Human Nature. Doing, Undoing and Redoing*, Kistefos Museum, Jevnaker, Norvège
Louise Bourgeois. Twosome, Tel Aviv Museum of Art, Tel Aviv, Israel
Louise Bourgeois: Spiders', San Francisco Museum of Modern Art, San Francisco, CA, USA
- 2016 / 17 *Louise Bourgeois. Structures of Existence: The Cells*, Musée van Hedendaagse Kunst, Anvers, Belgique, Haus der Kunst, Munich, Allemagne; Garage Museum of Contemporary Art, Moscou, Russie; Guggenheim Bilbao, Bilbao, Espagne; Louisiana Museum of Modern Art, Humlebæk, Danemark
- 2015 / 16 *Louise Bourgeois. No Exit*, National Gallery of Art, Washington D.C., USA
- 2015 *Louise Bourgeois. I Have Been to Hell and Back*, Moderna Museet, Stockholm, Suède
- 2013 *Louise Bourgeois. Editions*, Galerie Karsten Greve, Cologne, Allemagne
Louise Bourgeois, Galerie Karsten Greve, Paris, France
Louise Bourgeois. Alone and Together, Faurschou Foundation, Copenhagen, Danemark
Louise Bourgeois. Alone and Together, Faurschou Foundation, Pékin, Chine
Between the Lines. Graphikfolgen von Louise Bourgeois, Graphic Collection, ETH Zurich, Zurich, Suisse
- 2012 *Louise Bourgeois - Passage dangereux*, Hamburger Kunsthalle, Hambourg, Allemagne
Louise Bourgeois. The Return of the Repressed, Freud Museum, Londres, Royaume-Uni
- 2011 *Louise Bourgeois: À l'infini, Hommage zum 100. Geburtstag*, Fondation Beyeler, Riehen (Bâle), Suisse
Louise Bourgeois. The Return of the Repressed, Fundación Proa, Buenos Aires, Argentine;
The Instituto Tomie Ohtake, Sao Paulo; Museu do Arte Moderno, Rio de Janeiro, Brésil

GALERIE KARSTEN GREVE

- Louise Bourgeois. Le Surréalisme, C'est moi*, Kunsthalle Wien, Vienne, Autriche
Louise Bourgeois. Femme, National Gallery of Iceland, Reykjavik, Islande
- 2010 *Grafik auf Stoff und Papier*, Galerie Karsten Greve, Cologne, Allemagne
Louise Bourgeois. Skulpturen und Zeichnungen, Städtische Museen, Jena, Allemagne
Louise Bourgeois. Mother and Child, Nordiska Akvarellmuseet, Skärhamn, Sweden & Kunstforeningen, Copenhagen, Danemark
- 2009 *Louise Bourgeois*, Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Washington D.C., USA
Louise Bourgeois. A Stretch of Time. 40 Jahre Karsten Greve Köln, Galerie Karsten Greve, Cologne, Allemagne
- 2008 *Louise Bourgeois*, Centre Georges Pompidou, Paris, France
Louise Bourgeois, Museo Nazionale di Capodimonte, Naples, Italie
- 2007 - 09 *Louise Bourgeois: Retrospective*, Tate Modern, Londres, Royaume-Uni; Centre Georges Pompidou, Paris, France; Solomon R. Guggenheim Museum, New York, USA; Museum of Contemporary Art, Los Angeles, USA; Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Washington D.C., USA
- 2006 *Crouching Spider by Louise Bourgeois*, Philadelphia Museum of Art, Philadelphia, USA
Louise Bourgeois. La Famille, Kunsthalle Bielefeld, Bielefeld, Allemagne
- 2005/06 *Louise Bourgeois. Center of Gravity*, Istanbul Modern, Istanbul, Turquie
Louise Bourgeois: Back and Forth, Kunsthalle Wien, Vienne, Autriche
- 2004/05 *Louise Bourgeois. Prints*, Galerie Karsten Greve, Paris, France
- 2004 *Louise Bourgeois. Drawings, Books, Prints*, Kunstmuseum Bern, Bern, Suisse
Drawings by Louise Bourgeois, St. Louis Art Museum, St. Louis, USA
- 2003/05 *Louise Bourgeois. Stitches in Time*, Irish Museum of Art, Dublin, Irlande; The Fruitmarket Gallery, Édimbourg, Écosse; Centre of Contemporary Art, Málaga, Espagne & Museum of Contemporary Art, North Miami, USA
- 2003/04 *A View From the Outside: Louise Bourgeois. The Reticent Child*, Sigmund Freud Museum, Vienne, Autriche
- 2003 *Louise Bourgeois. The Insomnia Drawings*, The Whitney Museum of American Art, New York, USA
- 2002/03 *Louise Bourgeois. Le Jour La Nuit Le Jour*, Palais de Tokyo, Paris
- 2002 *Louise Bourgeois. Œuvres récentes*, Galerie Karsten Greve, Paris, France
- 2001/03 *Louise Bourgeois at the Hermitage*, The State Hermitage Museum, St. Petersburg, Russie; Helsinki City Art Museum, Helsinki, Finlande; Kulturhuset, Stockholm, Suède; Museet for Samtidskunst, Oslo, Norvège (2002), Museet for Samtidskunst, Oslo, Norvège; Louisiana Museum of Modern Art, Humlebæk, Danemark
- 2001/02 *Louise Bourgeois*, Guggenheim Museum Bilbao, Bilbao, Espagne
- 2001 *Louise Bourgeois. Œuvres récentes*, Galerie Karsten Greve, Paris, France
- 2000 / 01 *Louise Bourgeois*, Grafiska Sällskapet, Stockholm; Norrköpings Konstmuseum, Norrköping; Göteborgs Konstmuseum, Göteborg, Suède

GALERIE KARSTEN GREVE

- Louise Bourgeois. Spiders*, Rockefeller Center, New York, USA
- 1999/2000 *Louise Bourgeois. Architecture and Memory*, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid, Espagne
- Louise Bourgeois. Inaugural Installation of the Tate Modern Art at Turbine Hall*, Tate Modern, Londres, Royaume-Uni
- Louise Bourgeois. The Space of Memory*, National Museum of Contemporary Art, Kyunggi-Do, Corée
- The Welcoming Hands by Louise Bourgeois*, Jardin des Tuileries, Paris, France (installation permanente)
- 1998 *Louise Bourgeois*, Musée d'Art Contemporain, Bordeaux, France; Centro Cultural de Belem, Lisbonne, Portugal; Malmö Konsthall, Malmö, Danemark; Serpentine Gallery, Londres, Royaume-Uni
- 1998 *Louise Bourgeois. Topiary*, Whitney Museum of American Art, New York, USA
- Louise Bourgeois*, Galerie Karsten Greve, Paris, France
- Louise Bourgeois. Homesickness*, Yokohama Museum of Art, Yokohama, Japon
- 1997 *The Drawings of Louise Bourgeois*, Centro Cultural da Light, Rio de Janeiro, Brésil
- Louise Bourgeois. chez Karsten Greve. Dessins récents*, Galerie Karsten Greve, Paris, France
- 1995/96 *Louise Bourgeois*, MARCO, Monterrey, Mexico; Centro Andaluz de Arte Contemporaneo, Séville, Espagne; Museo Rufino Tamayo, Mexico City, Mexique
- Louise Bourgeois. Dessins*, Galerie Karsten Greve, Paris, France
- 1994 - 96 *Louise Bourgeois: Print Retrospective*, The Museum of Modern Art, New York, USA; Bibliothèque Nationale de France, Paris, France; Musée du Dessin et de l'Estampe Originale, Gravelines, France; The Museum of Modern Art, Oxford, Royaume-Uni; Bonnefanten Museum, Maastricht, Pays-Bas
- Louise Bourgeois: Pensées-plumes*, Centre Georges Pompidou, Paris, France; Helsinki City Art Museum, Helsinki, Finlande
- 1993 - 96 *Louise Bourgeois: The Locus of Memory*, Brooklyn Museum of Art, New York; The Corcoran Gallery of Art, Washington D.C., USA; Galerie Rudolfinum, Prague, République Tchèque; Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, France; Deichtorhallen, Hambourg, Allemagne; Musée d'Art Contemporain de Montréal, Montréal, Canada
- 1992/93 *Louise Bourgeois*, Galerie Karsten Greve, Paris, France
- 1989/91 *Louise Bourgeois. A Retrospective Exhibition*, Frankfurter Kunstverein, Francfort sur le Maine; Städtische Galerie im Lenbachhaus, Munich, Allemagne; Musée d'Art Contemporain, Lyon, France; Fundación Tàpies, Barcelone, Espagne; Kunstmuseum Bern, Bern, Suisse; Kröller-Müller Museum, Otterlo, Pays-Bas
- 1982 / 84 *Louise Bourgeois: Retrospective*, The Museum of Modern Art, New York; Contemporary Arts Museum, Houston, Texas; Museum of Contemporary Art, Chicago; Akron Art Museum, Akron, Ohio, USA
- 1979 *Louise Bourgeois, Sculpture 1941-1953. Plus One New Piece*, Xavier Fourcade Gallery, New York, USA

GALERIE KARSTEN GREVE

- 1978 - 79 *Louise Bourgeois: Matrix / Berkeley 17*, Berkeley Art Museum, University of California, Berkeley, USA
- 1964 *Louise Bourgeois: Recent Sculpture*, Stable Gallery, New York, USA
- 1959 *Sculpture by Louise Bourgeois*, Andrew D. White Art Museum, Cornell University, Ithaca, USA
- 1950 *Louise Bourgeois: Sculptures*, Peridot Gallery, New York, USA
- 1949 *Louise Bourgeois, Recent Work 1947-1949. Seventeen Standing Figures in Wood*, Peridot Gallery, New York, USA
- 1947 *Louise Bourgeois: Paintings*, Norlyst Gallery, New York, USA
Louise Bourgeois. Recent Work 1947 - 1949: Seventeen Standing Figures in Wood, Peridot Gallery, New York, USA
- 1945 *Paintings by Louise Bourgeois*, Bertha Schaefer Gallery, New York, USA

Expositions de groupe (Sélection)

- 2020 *I'm yours: Encounters with Art in Our Times*, ICA Boston, Boston MA, *'On Everyone's Lips. From Pieter Bruegel to Cindy Sherman*, Kunstmuseum Wolfsburg, Wolfsburg, Allemagne
Fantastic Women. Surreal Worlds From Meret Oppenheim to Louise Bourgeois, Louisiana Museum of Modern Art, Humlebaek, Danemark
Fantastic Women. Surreal Worlds From Meret Oppenheim to Louise Bourgeois', Schirn Kunsthalle Frankfurt, Frankfurt, Allemagne
- 2019 *The Red Bean Grows In The South*, Faurshou Foundation, New York, NY, USA
Beyond Infinity. Contemporary Art After Kusama, ICA – Institute of Contemporary Art, Boston MA
Susanna Koeberle vous propose Elisabeth Kübler, jevouspropose, Zürich, Suisse
Luogo e Segni, Palazzo Grassi, Punta della Dogana, Venise, Italie
A Woman Looking at Men Looking at Women, Muzeum Susch, Zernez, Switzerland
- 2017 *Women House*, La Monnaie de Paris, Paris, France
Inextricabilia, la Maison Rouge, Paris, France
- 2016 *Embracing the Contemporary: The Keith L. and Katherine Sachs Collection*, Philadelphia Museum of Art, Philadelphia, USA
Basquiat, Dubuffet, Soulages... Une Collection Privée, Fondation de l'Hermitage, Lausanne, Suisse
- 2015 *The Great Mother*, Palazzo Reale, Fondazione Nicola Trussardi, Milan, Italie
- 2014-2015 *The Art of Our Time. Masterpieces from the Guggenheim Collections*, Guggenheim Bilbao, Bilbao, Espagne
- 2013 *Les Papesses*, Palais des Papes, Avignon, France
- 2011-2012 *Louise Bourgeois: the return of the repressed*, Fundación Proa, Buenos Aires, Argentine
Louise Bourgeois. À l'infini, Fondation Beyeler, Bâle, Suisse
- 2010-2011 *Louise Bourgeois: Moi Eugénie Grandet...*, Maison de Balzac, Paris, France

GALERIE KARSTEN GREVE

- 2010 *Hans Bellmer – Louise Bourgeois: Double Sexus*, Sammlung Scharf Gerstenberg, Nationalgalerie, Berlin, Germany. *Voyage à Gemeentemuseum Den Haag*, Pays-Bas
- 2006 *Space: Places of Art*, Akademie der Künste, Berlin-Mitte, Allemagne
Picasso and American Art, Whitney Museum of American Art, New York, USA; San Francisco Museum of Modern Art, San Francisco, USA; Walker Art Center, Minneapolis, USA
À Ses Parents, Villa Jeanneret-Perret (La Maison Blanche by Le Corbusier), La Chaux-de-Fonds, Suisse
- 2006 *Inner Worlds Outside*, Fundación la Caixa, Madrid, Espagne; Whitechapel Art Gallery, Londres, Royaume-Uni; Irish Museum of Modern Art, Dublin, Irlande
Center of Gravity, Istanbul Modern, Istanbul, Turquie
Sculpture in Space, Musée Rodin, Paris, France
Contrepoint 2: De l'objet d'art à la sculpture – Porcelaines contemporaines, Musée du Louvre, Paris, France
- 2004-2005 *Fifth Biennial - Disparites & Deformations: Our Grotesque*, SITE Santa Fe, Santa Fe, USA
Art and Architecture 1900-2000, Palazzo Ducale, Gênes, Italie
Woman: Metamorphosis of Modernity, Fundació Joan Miró, Barcelone, Espagne
Beauty and the Beasts, MART- Museo di Arte Contemporanea, Rovereto, Italie; Kunst Palast, Dusseldorf, Allemagne
- 2004 *Double Blind: Kunst Kinder Karriere*, Paula Modersohn Becker Museum, Bremen, Allemagne
Artéfacts: La Vie Secrète des choses, Fondation d'Art Contemporain Daniel & Florence Guerlain, Les Mesnuls, France
Ideal and Real, Galleria d'Arte Moderna, Bologne, Italie
The Great Parade: Portrait of the Artist As Clown, Grand Palais, Paris, France; National Gallery of Canada, Ottawa, Canada
- 2003-2004 *Challenging Tradition: Women of the Academy 1826-2003*, National Academy of Design Museum, New York, USA
The Anxious Creation, Galleria d'Arte Moderna at Palazzo Forti, Verone, Italie
Saint Sebastian. A Splendid Readiness for Death, Kunsthalle Wien, Vienne, Autriche
Drawing Modern: Works from the Agnes Gund Collection, Cleveland Museum of Art, Cleveland, USA
51st International Art Exhibition, La Biennale de Venise, Venise, Italie
- 2003 *Louise Bourgeois and James Lee Byars*, Musée National d'art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris, France
On this side of the sky: UNESCO salutes Women in Art, UNESCO Paris, France
Insomnia: Night Landscapes, National Museum of Women in the Arts, Washington D.C., USA
- 2001-2002 *Vital Forms: American Art and Design in the Atomic Age, 1940-1960*, Brooklyn Museum of Art, Brooklyn, NY, USA; Walker Art Center, Minneapolis; Frist Center for the Visual Arts, Nashville; San Diego Museum of Art; Phoenix Art Museum, Phoenix, USA
True Grit: Seven Female Visionaries before Feminism, Mills College Art Museum, Oakland, USA; Boise Museum of Art, Boise; Marsh Art Gallery, University of Richmond, Richmond; University of New Hampshire, Durham; El Paso Museum of Art, El Paso; University of Kentucky Art Museum, Lexington; Newcomb Gallery, Tulane University, New Orleans; Center for the Visual Arts, Metropolitan State College of Denver, Denver, USA

GALERIE KARSTEN GREVE

- 1999 / 2000 *The American Century: Art and Culture, 1950-2000*, Whitney Museum of American Art, New York, USA
Surrealists in Exile and the Beginning of the New York School, Reina Sofia / Museo Nacional Centro de Arte, Madrid, Espagne; Musée d'Art Moderne et Contemporain, Strasbourg, France
- 1999 *Uncommon Threads: Contemporary Artists and Clothing*, Herbert F. Johnson Museum, Cornell University, Ithaca, USA
Rodin to Baselitz: The Torso in Modern Sculpture, Staatsgalerie Stuttgart, Stuttgart, Allemagne
From Pablo Picasso to Louise Bourgeois: Classic Modernity and Contemporary Art from America, Ulmer Museum, Ulm, Allemagne
The Surreal Woman: Femaleness and the Uncanny in Surrealism, Kunsthalle Bielefeld, Bielefeld, Allemagne
48th International Exhibition of Contemporary Art, La Biennale de Venise, Venise, Italie
- 1998 / 2000 *Les Champs de La Sculpture*, Taipei Fine Arts Museum, Taiwan
Bourgeois-Holzer-Lang, Kunsthalle Wien, Vienne, Autriche,
- 1998 *Wounds: Between Democracy and Redemption in Contemporary Art*, Moderna Museet, Stockholm, Suède
- 1997 Fifth International Istanbul Biennial, Istanbul, Turquie
Amour, Fondation Cartier, Paris, France
A Decade of Collecting: Recent Acquisitions in Modern Drawing, The Museum of Modern Art, New York, USA
- 1996 *Women in the Arts*, Washington, USA; Whitechapel Gallery, Londres, Royaume-Uni
- 1995 / 96 *Féminin-Masculin: Le Sexe de l'Art*, Centre Georges Pompidou, Paris, France
The Material Imagination, Solomon R. Guggenheim Museum Soho, New York, USA
- 1995 XLVI Esposizione Internazionale d'arte, Venice Biennale, Venise, Italie
In Three Dimensions: Women Sculptors of the 90s, The Newhouse Center for Contemporary Art, Snug Harbor Cultural Center, Staten Island, USA
A Heart as a Friend, Triennale di Milano, Milan, Italie
- 1993 *Et tous ils changent le monde*, IIème Biennale d'art Contemporain, Lyon, France *Andere Länder - andere Sitten: Zeichnungen aus dem Kunstmuseum Bern*, Palais Kinsky, Nationalgalerie Prag, Prague, République Tchèque
- 1992 *documenta 9*, Cassel, Allemagne
From Brancusi to Bourgeois: Aspects of the Guggenheim Collection, Guggenheim Museum, New York, USA
- 1991 *Art of the Forties*, The Museum of Modern Art, New York, USA
- 1990 / 91 *Four Centuries of Women's Art (Selections from the National Museum of Women in the Arts, Washington DC)* The Bunkamura Museum of Art, Shibuya, Tokyo, Japon; The Museum of Modern Art, Kamakura, Kanagawa; Sapporo Tokyo, Sapporo, Hokkaido, Japon; Tenjin Iwataya, Fukuoka, Japon; Daimaru Museum Umeda, Osaka Japon; Nagano Tokyu, Nagano, Japon; Hiroshima Museum of Art, Hiroshima, Japon; Matuszakaya Museum, Nagoya, Japon
Road to Victory, Museum of Modern Art, New York, USA
- 1990 *Positions of Art in the 20th Century: 50 Woman Artists*, Museum Wiesbaden, Wiesbaden, Allemagne
- 1989 *Bilderstreit*, Museum Ludwig, Cologne, Allemagne
Enduring Creativity, Whitney Museum of American Art, Fairfield County, USA
Magiciens de la Terre, Centre Georges Pompidou, Paris, France

GALERIE KARSTEN GREVE

- 1988 / 89 *Art in Place: 15 Years of Acquisitions*, Whitney Museum of American Art, New York, USA
Figure as Subject: The Revival of Figuration Since 1975, Whitney Museum of American Art, New York, USA; Erwin A. Ulrich Museum of Art, Wichita State University, Wichita, USA; The Arkansas Arts Center, Little Rock, USA; Amarillo Art Center, Amarillo, USA; Utah Museum of Fine Arts, University of Utah, Salt Lake City USA; Madison Art Center, Madison, USA
- 1987 *Black and White*, The Museum of Modern Art, New York, USA
The 100 Days of Contemporary Art of Montreal 1987: Stations, CIAC Montréal International Centre of Contemporary Art, Québec, Canada
La Femme et le Surréalisme, Musée Cantonal des Beaux-Arts, Lausanne, Suisse
1987 Biennial Exhibition, Whitney Museum of American Art, New York, USA
- 1986 *Works in Bronze: A Modern Survey*, Sierra Nevada Museum of Art, Reno, USA
- 1985 / 86 *An American Renaissance: Painting and Sculpture Since 1940*, Museum of Art, Fort Lauderdale, USA
American Art: American Women, Stamford Museum and Nature Center, USA
Spuren, Skulpturen und Monumente ihrer präzisen Reise, Kunsthaus Zürich, Zurich, Suisse, commissaire d'exposition: Harald Szeemann.
- 1983 *Twentieth Century Sculpture: Process and Presence*, Whitney Museum of American Art at Phillip Morris, New York, USA
- 1982 *The Human Figure*, Contemporary Arts Center, Nouvelle-Orléans, USA
Houses, Sculpture Center, New York, USA
- 1981 *Sculptor's Drawings over Six Centuries*, The Drawing Center, New York, USA
- 1977 *30 Years of American Art 1945-1975: Selections from the Permanent Collection*, Whitney Museum of American Art, New York, USA
Contemporary Women: Consciousness and Content, Brooklyn Museum Art School, Brooklyn, USA
- 1976 *Sculpture: American Directions, 1945-1975*, New Orleans Museum of Art, Nouvelle-Orléans, USA, organisé par la National Collection of Fine Arts; The Museum of Modern Art, New York, USA
- 1975 *20th Century Masterworks in Wood*, Portland Art Museum, Portland, USA
Sculpture: American Directions, National Collection of Fine Arts, Smithsonian Institution, Washington, USA
American Art since 1945 From the Collection of the Museum of Modern Art, The Museum of Modern Art, New York, USA
- 1972 *American Women Artists Show*, Kunsthaus, Hambourg, Allemagne
- 1970 *L'Art Vivant aux Etats-Unis*, Fondation Maeght, St. Paul de Vence, France
- 1969 *The Partial Figure in Modern Sculpture*, Baltimore Museum of Art, Baltimore, USA
6th Biennale Internazionale di Scultura, Carrare, Italie
- 1965 *Les Etats-Unis: Sculpture du XX Siècle*, Musée Rodin, Paris, France
- 1961 *Recent Acquisitions*, The Museum of Modern Art, New York, USA
- 1958 *Nature in Abstraction*, Whitney Museum of American Art, New York, USA
- 1955 *Annual Exhibition of Contemporary American Sculpture, Watercolors and Drawings*, Whitney Museum of American Art, New York, USA
- 1954 *Reality and Fantasy 1900-1954*, Walker Art Center, Minneapolis, USA
18th Annual Exhibition of American Abstract Artists, Riverside Museum, New York, USA
- 1953 *40 Pictures from the Lee Ault Collection*, Institute of Contemporary Art, Boston, USA

GALERIE KARSTEN GREVE

- 1951 *Second Annual Exhibition of Paintings and Sculpture*, Stable Gallery, New York, USA
Recent *Acquisitions*, Museum of Modern Art, New York, USA
- 1949 *Third Annual National Print Exhibition*, The Brooklyn Museum of Art, Brooklyn, USA
Group Show, Peridot Gallery, New York, USA
- 1947 *7th Annual Exhibition of Paintings and Sculpture by Guest Members of the Federation of Modern Painters and Sculptors*, Wildenstein and Co., New York, USA
- 1945 *Textile Design*, The Museum of Modern Art, New York, USA
Annual Exhibition of Contemporary American Painting, Whitney Museum of American Art, New York, USA
- 1944 *Modern Drawings*, San Francisco Museum of Art, San Francisco, USA; The Museum of Modern Art, New York, USA
- 1943 *The Arts in Therapy: A Competition and Exhibition*, Museum of Modern Art, New York, USA
- 1942 *Arts for Victory: An Exhibition of Painting, Sculpture and Graphic Arts*, Metropolitan Museum of Art, New York, USA
- 1936 *Exposition de L'Atelier de la Grande Chaumière*, Galerie de Paris, Paris, France

GALERIE KARSTEN GREVE



Louise Bourgeois

Fountain Couple

1999

Aluminium, patiné noir et peint en blanc, eau, Ed. 1/2

167.6 x 205.7 x 129.5 cm / 66 x 81 x 51 in

Estampillé sur la fontaine blanche: *LB MAF 99 1/2 element 2/2*;
estampillée sur la fontaine noire: *LB 1/2 MAF 2000 element 1 of 2*

BOUR-10363

GALERIE KARSTEN GREVE



Louise Bourgeois

The Welcoming Hands

1996

Bronze patiné au nitrate d'argent, poli, Ed. 2/3

17.7 x 88.9 x 43.1 cm / 7 x 35 x 17 in

Estampillée en bas: LB 2/3 MAF 2010

BOUR-10429

GALERIE KARSTEN GREVE



Louise Bourgeois

New Orleans

1946

Huile sur carton

66 x 55.2 cm / 26 x 21 3/4 in

Titré, signé et daté au verso: "*New Orleans*" L BOURGEOIS. 1946 32 E 57

BOUR-6372

GALERIE KARSTEN GREVE



Exposition *Louise Bourgeois*, Galerie Karsten Greve Cologne, 1990

GALERIE KARSTEN GREVE

LePoint.fr

Un musée américain explore l'œuvre de Louise Bourgeois, au-delà des araignées

Publié le 12/05/2018 à 12h35

Une salle noyée dans une lumière rougeâtre fait penser à l'intérieur du ventre maternel (ou est-ce une scène de crime ?), des masses informes symbolisent des enfants parricides... Les traumatismes de l'enfance sont au cœur d'une exposition retraçant aux Etats-Unis 50 ans de l'art de la Franco-Américaine Louise Bourgeois.

C'est le musée privé de Glenstone, dans la ville de Potomac dans le Maryland, non loin de Washington, qui présente depuis jeudi les créations profondément autobiographiques et à fort pouvoir sexuel de la prolifique artiste, connue pour ses araignées géantes en métal installées à travers le monde.

Le même établissement deviendra le plus grand musée d'art privé des Etats-Unis une fois qu'il inaugurera, le 4 octobre, une impressionnante nouvelle aile.

"Nous voulions retracer les fils continus du développement (de Louise Bourgeois) au fur et à mesure des années, ce qui nous a permis de découvrir des œuvres moins connues dont nous pensons qu'elles sont tout aussi importantes que ses œuvres emblématiques", dit à l'AFP Emily Wei Rales, co-fondatrice du musée.

"Ce faisant nous avons pu montrer son approche singulièrement innovante de la création artistique --peu d'artistes ont travaillé avec un éventail aussi large de matières. On pourrait dire que nous avons été davantage attirés par la toile que par l'araignée", ajoute-t-elle avec humour.

Enfance et rébellion

Traumatisée dans son enfance par les infidélités de son père, y compris avec sa nourrice, Louise Bourgeois s'est en quelque sorte vengée avec "La Destruction du père" (1974), sa première installation de grande envergure.

L'œuvre représente des enfants qui se sont rebellés contre leur père autoritaire, l'ont tué puis mangé. Son corps est réduit à des épaules d'agneau et des cuisses de poulet en plâtre.

"Puisque j'ai été démolie par mon père, pourquoi est-ce que je ne le démolirais pas ?", avait-elle confié dans un entretien au magazine Psychologies en 2008.

La féroce féminité de l'artiste ressort dans une installation macabre et sans titre de 1996, où des sous-vêtements et négligés sont accrochés à d'énormes os en lieu et place de cintres.

Jerry Gorovoy, longtemps assistant de Louise Bourgeois qui dirige maintenant la Fondation Easton, dédiée à sa vie et son œuvre, a dit que l'artiste gardait la plupart de ses vieux vêtements --y compris ceux de son enfance-- et les utilisait dans ses créations.

"Ode à la Bièvre" (2002), un livre fait de tissus brodés, rend hommage à la rivière chargée de tanins qui coule près de l'atelier de restauration de tapisseries de la famille Bourgeois.

Mais dans "Cell (Choisy)" (1990-1993), Louise Bourgeois a placé une guillotine devant une reproduction en marbre rose pâle de la maison de son enfance, entourée d'une grille noire.

GALERIE KARSTEN GREVE

"Sans équivalent"



Les fondateurs du musée Glenstone, Emily et Mitch Rales, n'ont mis que quelques années à réunir ces œuvres très diverses.

Avoir sa propre collection a ses avantages. Les structures en bois semblables à des totems ont ainsi été fixées directement au sol et non sur une base en métal, comme les autres musées font d'habitude.

Pour Jerry Gorovoy, la collection est "sans équivalent" de par la diversité des œuvres et le fait que nombre d'entre elles soient tardives.

"Qu'ils aient pris cette approche en profondeur est vraiment important", dit-il.

Parmi les œuvres présentées figure une série de six gravures à l'eau-forte peintes à la main, intitulée "I Give Everything Away", que Louise Bourgeois a créée en 2010, l'année de son décès à 98 ans.

L'artiste y fait ses adieux en écrivant d'une main tremblante des messages comme "Je fais mes valises", à côté d'images d'humains, de plantes ou de formes abstraites.

Après ce voyage oppressant qui ressemble parfois à une intrusion dans la psyché de la Franco-Américaine, la vue des paysages verts et soignés de Glenstone est un véritable soulagement.

"Louise Bourgeois: To Unravel a Torment" se poursuit jusqu'en janvier 2020, avec une fermeture temporaire en septembre pour préparer l'inauguration de la nouvelle aile du musée.

12/05/2018 12:35:02 - Potomac (Etats-Unis) (AFP) - © 2018 AFP

URL : https://www.lepoint.fr/culture/un-musee-americain-explore-l-oeuvre-de-louise-bourgeois-au-dela-des-araignees-12-05-2018-2217843_3.php

GALERIE KARSTEN GREVE

Quand Louise Bourgeois redécouvre la magie de l'eau-forte

Laurent Boudier

Télérama, Publié le 16/01/18



Topiary (The Art of Improving Nature) 9 Parties / Parties 9/9 (1998); *Les Fleurs* (2009); *Ste. Sébastienne* (1992)

© The Easton Foundation, Courtesy Galerie Karsten Greve Köln, Paris, St. Moritz

Après le MoMA, la galerie Karsten Greve à Paris rend hommage à la grande artiste franco-américaine en exposant une partie des 1 500 gravures et livres qu'elle réalisa tout au long de sa vie. De petites eaux-fortes modestes et intimes aux larges lithographies, une exposition qui révèle une facette méconnue de la grande Louise.

Au pays des fake news, voilà une très bonne nouvelle. Sur votre moteur de recherche, il suffit de taper le nom de Louise Bourgeois associé aux mots clés « MoMA » et « prints » pour accéder à l'une des plus belles entreprises de référencement de la toile. Accessible à tous gratuitement, le musée américain, via une section The Complete Prints & Books, offre à tous les *artynantes* des trésors de navigation et de curiosité.

Initiées à la suite du don en 1990 par Louise Bourgeois de ses archives, les pages online du musée compilent désormais, avec un luxe de reproductions et de longs commentaires fouillés, la pelote d'une mirifique recension : les quelques 1 500 gravures et livres à édition limitée que l'artiste franco-américaine réalisa tout au long de sa très longue vie.

De la première gravure Saint-Germain de 1938, petite composition cubiste où s'inscrivent en grisaille le clocher pointu de l'église et l'enseigne du café Les Deux Magots comme elle le dessine, aux dernières grandes papiers sur lithographie, réalisées sur pierre et rehaussées de couleurs bleu intense ou rouge suave, corps enclos et secrets imprimés peu de temps avant sa mort survenu en 2010 à l'âge de 98 ans, tout y est.

Pour compléter cette merveille de ressources, les Parisiens ont une chance : aller directement à la galerie Karsten Greve et humer les délicats papiers d'estampes, des années 1980 à 2009, de l'artiste franco-américaine née à Paris un 25 décembre en 1911, installée à New York avec son mari, l'historien d'art, Robert Goldwater et qui travailla dans une relative indifférence de ses pairs jusqu'à une reconnaissance fort tardive du monde de l'art à partir des années 80.

GALERIE KARSTEN GREVE

C'est donc cette opulente période d'expositions et de commandes d'éditeurs ou de galeristes américains et européens que viennent rappeler ces petites eaux fortes modestes et intimes ou ces larges lithographies.

Déliçats papiers à la ligne rose tendre, rehaussés d'aquarelles translucides ou de gouache veloutée, qui confessent partout les métamorphoses, les spectres inquiets de la psyché de l'artiste. Ainsi, la suite des petits dessins détaillant la course d'araignées velues prises au piège de l'espace contraint du papier dans *Ode à ma mère*, de 1985, renvoie au lien familial.

Ou encore le très curieux portofolio, *Topiary* (topiaire), 1998, composé de neuf gravures à la pointe-sèche (nommé ainsi par la dureté du stylet qu'il faut employer pour griffer et inciser le métal, technique chère à Rembrandt), qui détaillent et réunissent corps mutilés, béquille de bois, arborescence végétale et tendre figure féminine en un hommage à sa sœur Henriette, victime d'une maladie de la hanche et qui marchera avec des prothèses.



Triptych for the Red Rooms (1/3) (1994) © The Easton Foundation, Courtesy Galerie Karsten Greve Köln, Paris, St. Moritz

Tout varie et se mêle chez Louise Bourgeois : la tendresse d'un dessin charbonneux, à peine esquissé pour évoquer la silhouette d'un père et son fils (*Father and Son, Study*, 2005) et la simple éclosion pâmée de bourgeons colorés de rose charnue (*Les Fleurs*, 2009) comme l'étrangeté de scène onirique nourrie de symboles sexuels, tel ce grand lit à l'édredon plissé d'où déborde une grande bouche aux lèvres franches.

Mais tout s'affilie aussi à la longue histoire de l'art. C'est une rupture par remémoration. Ainsi, l'art gravé de la chère Louise, délicieuse grand-mère fantasque, rejoint-il les grandes figures du genre, Dürer, à la ligne nette et précise, Max Ernst par son surréalisme, ou encore Odilon Redon avec ses bestioles crépusculaires qui avouaient sur papier, le spleen d'exister. En cheminant avec eux, Louise Bourgeois, fait bien partie de ces très rares artistes du XXe siècle à avoir autant goûté les mille variations de la fable démultipliée et imagée.

Louise Bourgeois Editions, jusqu'au 24 Février, galerie Karsten Greve, 3e.

Laurent Boudier

URL : <https://www.telerama.fr/sortir/quand-louise-bourgeois-redecouvre-la-magie-de-leau-forte,n5441087.php>

GALERIE KARSTEN GREVE

Louise Bourgeois: An Unfolding Portrait

Curator Deborah Wye discusses the first comprehensive survey of the artist's prints and illustrated books, on view at the Museum of Modern Art in New York

For Louise Bourgeois (1911–2010), art was no less than a tool of ‘survival’ and a ‘guarantee of sanity.’ Best known for her spider sculptures and provocative figures, Bourgeois’s hugely influential work explored themes of sexuality, motherhood, domesticity and the human body across a range of mediums. Key among these was printmaking, which she turned to in the earlier and later periods of her seven-decade career.

Louise Bourgeois: An Unfolding Portrait, on view until 28 January 2018 at the Museum of Modern Art in New York, is the first comprehensive survey of Bourgeois’s prints and illustrated books. The exhibit draws on MoMA’s vast archive of Bourgeois’s printed work, which the artist promised to the museum in 1990.

Curated by Deborah Wye, Chief Curator Emerita of MoMA’s former Department of Prints and Illustrated Books, and a longtime friend of the artist, the retrospective situates Bourgeois’s prints in the context of her overall practice and creative process. Here, Wye explains how closer consideration of Bourgeois’s prints allow us to watch her ‘imagination unfold’.

Louise Bourgeois has a long history with MoMA, and you have a long and close history with the artist as well. What made you decide that now was a good time to revisit her prints?

Deborah Wye: ‘When Bourgeois made the gift of her print archives in 1990— with acquisitions coming in for the rest of her life — we committed to documenting and exhibiting the works. In 1994, we published the first catalogue raisonné of her prints up to that date. It included about 150 individual compositions and, with evolving states and variants, about 600 sheets in total. We also mounted an exhibition at that time. Bourgeois was in her 80s then, and we couldn't have known she would live to be 98, and that her print practice would flourish in the last decades of her life. ‘Bourgeois died in May 2010, and later that year I retired as Chief Curator of Prints at MoMA. But I continued to work with the museum on a new comprehensive online catalogue raisonné of her prints on the MoMA website. Right now we have 4,300 sheets available live, and hope to finish our cataloguing by this spring. We expect to have a total of about 5,000 sheets. The exhibition is a celebration of this project.’

How has reception of her work changed in the past 30 years, since the first MoMA exhibit?

DW: ‘When I curated the first retrospective of her sculpture at MoMA in 1982, the general museum audience had never heard of her. She hadn’t really sold anything at that point, so most everything we exhibited still belonged to her.

‘It has been very gratifying, in the decades since, to see how her work evolved and to see how much it is now appreciated. At first her work could be baffling, even to me, but by the 1990s it was as if the art world had caught up with her. People like [Kiki Smith](#) and [Robert Gober](#) and others were dealing with the body, with the grotesque and abject, but she had been dealing with those subjects all along. ‘That was the decade she represented the United States at the Venice Biennale. She was named by *Art News* as one of the 10 best living artists and one of the century’s 25 most influential artists. And it wasn't just her recent work that was getting attention — people were also discovering her early sculpture and that of her middle years.’

GALERIE KARSTEN GREVE

How did you approach curating this exhibit? Did you have an overarching philosophy or framework?

DW: ‘With this show, I wanted to present her prints in relation to her other production — to show it as integral to her overall practice. Bourgeois said that she didn’t see any ‘rivalry’ between mediums — that they all said the same thing, just in different ways. I wanted to convey that, and to make the exhibition an exploration of her creative process.’

How is your own perspective on her work different now?

DW: ‘Louise’s psychoanalytic writings were discovered in 2004 and 2010, while she was still alive. She had denied to me and others that she had ever been in therapy. But in fact she started psychoanalysis in 1952, after her father died. She continued in intensive analysis until about the mid-60s, and intermittently until her analyst died in 1985.

‘Learning this made a big impact on me, and I became very interested in what the psychoanalytic process meant for her work. I always knew she was a great writer, but her psychoanalytic papers are particularly intense and revealing. When they were discovered, she re-engaged with them, asking that they be read aloud to her, and approved their study and publication. Now they’re an essential part of her legacy.’

Can you tell us about the trajectory of her printmaking?

DW: ‘In the late 1930s and 1940s Bourgeois was a painter and printmaker, and did not turn to sculpture until later in the decade. At that point, she gave up painting and didn’t return to printmaking until the late 1980s. In the 1990s and 2000s, printmaking became part of her daily practice. In those years, one of her major innovations was with fabric prints and books. ‘For decades, Louise had saved her old clothes — and those of her mother and of her own childhood years — as well as fabric items from her trousseau. She never wanted to give them up. Eventually she started cutting up the garments and other fabrics to make sculptures of heads and figures. By turning those old clothes into works of art, she ensured that they would never be thrown away. ‘Then, in 2000, she began to experiment with printing on fabric — on linen handkerchiefs, placemats and hand towels. She loved the results, particularly the way the ink absorbed into the cloth, and the tactile qualities of the surfaces. From then on, fabric became her favourite printing support. She later expanded into fabric books, filled with collages made from bits of her old clothes.’

What does her print production reveal about her broader creative process?

DW: ‘Bourgeois loved to revisit her imagery, which makes printmaking ideal. Creating evolving states is part of the process — artists often print sheets at various stages in the development of a composition, to see how things are coming along. Bourgeois could produce 20 or 30 evolving states. Changes were often based on her moods at a particular time or on a particular day. ‘She was also a very inventive storyteller. She filled her diaries and notebooks with pithy phrases, poetic lists, parables. The illustrated book format gave her the opportunity to use these writings. ‘She also enjoyed the artistic collaboration that is inherent in printmaking, where specialised skills and equipment are often necessary. Louise engaged with printers and publishers at her studio in Chelsea, and was energised creatively by these interactions. Even if she was tired on a certain day, or not in a very good mood, she never turned her collaborators away.’

GALERIE KARSTEN GREVE

Bourgeois became a feminist role model, even if she was herself ambivalent about that label. What was her relationship to the feminist movement, and how did it change over the years?

DW: 'Bourgeois's mother ran a tapestry restoration business, so from a young age she was exposed to a very capable, professional woman. But I think like other women in the 1940s and 1950s, she suffered from the unequal treatment of men and women — men had jobs and the respect that came with that, and women were often expected to be at home with the children. She felt the inequities of the art world, as well. But her work was also not in line with the trends of that time. When the feminist artists began to celebrate her in the 1970s, she was appreciative and happy. 'While she was not instrumental in launching feminist art organisations, she did participate in various activities — in feminist exhibitions and panels, and in protests. On the other hand, she bristled at the qualification of being a 'woman artist'. She just wanted to be the 'best artist'.

'Also, she had a bit of difficulty with the feminist artists who looked up to her as a mother figure. She would say, "Oh no, I need a mother myself!"'

What do you hope viewers will take from the show?

DW: 'I hope visitors engage with the work on an emotional level. Even though Bourgeois was motivated by her own emotional struggles — loneliness, anxiety, anger, jealousy and despair — we all recognise those same emotions in ourselves. Her work can make a powerful connection to this realm of our consciousness.'

GALERIE KARSTEN GREVE

Louise Bourgeois : Ses premières œuvres et autres raretés chez Karsten Greve

INFERNO Art | Attitude, 26 mars 2013

Louise Bourgeois : Rare and Important Works from a Private Collection / galerie Karsten Greve, Paris / 23 mars – 1er juin 2013

La galerie Karsten Greve présente les premières œuvres et quelques raretés de l'artiste Louise Bourgeois. Par cet événement, Karsten Greve rend hommage à l'une des plus grandes artistes de notre temps avec qui il travaille depuis déjà trente ans. Montrant un grand nombre de sculptures de la fin des années 40, l'exposition dévoile une période initiale de la création de l'artiste : il s'agit de travaux anciens rarement exposés et qui recouvrent un rôle essentiel dans la production de Louise Bourgeois. D'une grande variété formelle, les œuvres présentées témoignent en effet des sujets fondamentaux abordés par l'artiste tout au long de son parcours créatif, extrêmement riche. Ainsi, les sculptures exposées permettent au visiteur de traverser les moments majeurs de son œuvre, constamment énigmatique et explicite à la fois.

La biographie de Louise Bourgeois fait partie intégrante de ses créations : le vécu de l'artiste et ses œuvres sont liés de manière si profonde qu'il n'est pas possible de comprendre l'un sans connaître les autres. Dans ce sens, la surface des sculptures, tout comme le trait des dessins et la présence même des installations, sont imprégnés des expériences vécues dans son enfance. Issue d'une famille de restaurateurs de tapisserie ancienne, Louise Bourgeois commence dès l'âge de dix ans à aider ses parents dans leur atelier situé boulevard Saint Germain. Elle commence ensuite des études de mathématiques à la Sorbonne, qu'elle ne terminera pas, et se dédie finalement à la philosophie. Ces deux parcours, différents et convergents à la fois, sont conçus par l'artiste comme deux chemins distincts menant à la même chose : la recherche d'une stabilité, d'un ordre et peut-être d'une logique dans sa vie. Si l'essentiel de sa production artistique se déroule à New York, où elle s'installe après avoir épousé l'historien d'art américain Robert Goldwater, Paris et la France restent un point de référence tout au long de sa vie. Paris est sa ville natale, la ville de son épanouissement aux Beaux-Arts et à l'Ecole du Louvre, la ville quittée devenue si lointaine. Mais la France est aussi le pays du cauchemar familial qui est à l'origine de toutes ses œuvres, l'endroit du traumatisme duquel il faut s'éloigner pour survivre.

Les sculptures en bronze, étroites et comme élancées vers le haut, recouvrent un rôle essentiel dans l'histoire artistique et personnelle de l'artiste. Les Personnages, tel le titre donné à ces œuvres de jeunesse, sont réalisés entre 1947 et 1950 : ces monolithes effilés à l'équilibre précaire deviennent le symbole de l'instabilité psychologique vécue par l'artiste pendant ces années. Ayant quitté Paris pour New York en 1938, c'est pendant cette période que Louise Bourgeois ressent une nostalgie profonde pour la France et les personnes qui lui étaient proches. Le rassemblement de ces éléments totémiques permet au visiteur de s'introduire dans l'espace de la révoation et de la mémoire, où il se retrouve entouré de ces personnages-personnes comme dans un contexte social. En révoquant sa jeunesse, Louise Bourgeois se confronte également au thème de la femme-mère, probablement à l'origine même de toute son œuvre. Les sculptures *Pregnant Woman I* et *II* ainsi que *Woman with a Secret*, réalisées entre 1947 et 1949, sont donc de rares exemples des premières élaborations de ce sujet, que l'artiste approfondit ensuite durant toute sa vie. L'ambivalence entre l'homme et la femme, tout comme celle entre la femme et la mère, est un élément fondamental de ces œuvres où les repères de genre deviennent flous et incertains.

Le concept de refuge et d'abri est une constante dans le travail de Louise Bourgeois. Conçu à la fois comme lieu dans lequel se cacher et tanière de laquelle sortir, le refuge représente un élément clef de l'œuvre de

GALERIE KARSTEN GREVE

L'artiste. Elle l'élabore sans arrêt dans une progression formelle qui commence avec les Nids, « corps habitants » représentant des demeures organiques, et se termine avec les Cellules, sorte de cages grillagées reconstituants des pièces de maison. L'œuvre Lair s'inscrit dans cette recherche : il s'agit d'une tanière en plomb où l'on est coincé et protégé à la fois. La présence qu'on devine à l'intérieur, dans le sombre, est le symbole du secret qui se protège dans la maison-refuge. Dans ce sens, Lair est l'exemple d'un exorcisme annoncé qui n'est pas encore accompli complètement, et qui confère à l'œuvre une condensation de tension émotive et de puissance expressive.

A partir des années 90 l'aluminium apparaît dans les travaux de Louise Bourgeois : la brillance apportée par ce matériel accentue l'agressivité suscitée par les contours aiguisés des œuvres. Cela offre au visiteur une expérience perceptible qui symbolise l'état intérieur de l'artiste, comme c'est le cas pour l'œuvre The Mirror réalisée en 1998. Le miroir reflète non pas l'image de la personne qui y est en face mais plutôt l'état d'âme de l'artiste : ce que l'on voit est son intimité, déformée, troublée et indéchiffrable. En concevant l'art comme une garantie de santé psychique, Louise Bourgeois fait du procès créatif l'occasion d'un véritable exorcisme : l'acte artistique devient alors le seul moyen d'apaiser et rationaliser les blessures profondes enracinées dans son histoire personnelle.

Louise Bourgeois est née le 25 décembre 1911 à Paris. Elle est admise à l'École de Beaux-Arts et fréquente entre autres l'atelier de Fernand Léger. L'artiste est chargée de l'installation inaugurale du Turbine Hall de la Tate Modern à Londres en 2000 ; ses œuvres sont incluses dans les plus grandes collections et musées du monde, notamment le MOMA et le Centre Pompidou. Ses travaux font également partie de prestigieuses collections privées. Tout au long de sa carrière Louise Bourgeois a obtenu de nombreuses distinctions telles que le Lion d'or reçu à la Biennale de Venise en 1999 et la Légion d'Honneur en 2008. En 2009 elle est honorée par le National Women's Hall of Fame pour avoir marqué l'histoire des États-Unis. Naturalisée américaine depuis 1951, l'artiste est décédée à New York le 31 mai 2010 à l'âge de 98 ans.

GALERIE KARSTEN GREVE

La Femme Phallique

Conflit et fragmentation dans la représentation du corps féminin chez Louise Bourgeois

Par Donald Kuspit

artnet, 29.10.2010

Bourgeois a déclaré que « *le phallus est l'objet de ma tendresse* »(9) mais elle ne semble le manipuler avec une grande tendresse. Ou bien cette façon de l'empoigner est-elle une manière de dévotion ? Elle insiste sur la « fragilité » du pénis, mais celui-ci ne semble pas particulièrement fragile — sauf sous ses doigts griffus, dans la photographie. Elle dit aussi qu'elle a peur de lui, mais le cliché ne montre rien de cette peur. Elle triomphe du phallus, elle le domine complètement au-delà de sa laideur repoussante. Bourgeois aime le pouvoir qu'elle a sur lui — le pouvoir de le tripoter, d'en apprécier la raideur érigée ; le pouvoir de faire bander à sa guise ce dildo toujours prêt. C'est son esclave ; elle en est la maîtresse absolue.

À propos de *Fillette*, Marcadé écrit : « *le fait que Bourgeois porte / transporte le phallus ne signifie en rien qu'elle cherche à s'annexer son pouvoir viril* »(10), ce qui est un aveuglement d'une rare bêtise. Le phallus est tout à elle, jusque dans ses moindres détails. Il sort de son esprit et de ses mains ; la photographie ne fait que révéler comment elle en a fait sa chose, consciemment et inconsciemment ; et à quel point cette chose sortie de son imagination joue un rôle majeur dans son ego corporel. Elle adore manifestement son pénis, même si elle le maltraite apparemment — ou faudrait-il dire le « mâletraite » ?

« *Le pénis a beaucoup en commun avec le sein maternel* », écrit Freud (11). De ce point de vue, on peut dire que Bourgeois caresse le sein de sa mère ; c'est à dire que ce pénis est le pénis maternel — le sein phallique de la mère phallique. Elle-même évoque ce concept de poitrine phallique. Klein confirme cela lorsqu'elle dit que l'envie du pénis est en fait un désir de sein. Le petit garçon est sans doute « mieux équipé » que la petite fille, ainsi que l'écrit Freud(12), mais la femme faite peut se vanter d'appâts qui, comme les analystes post-freudiens l'ont souligné, suscitent la convoitise de l'homme, comme celle du petit garçon, parce que ces attributs signifient qu'elle peut enfanter — sa poitrine est potentiellement riche de lait, du pouvoir physique autant qu'émotionnel de donner la vie.

Je crois que la meilleure façon de comprendre la fixation mammaire de Louise Bourgeois — les seins apparaissent de façon obsessionnelle dans son œuvre — est de l'analyser sous l'angle kleinien-bionien. En 1963, Bion écrivait, avec une compréhension sidérante de la psyché infantile la plus archaïque : « *Le nourrisson souffre de crampes d'estomac et a le sentiment qu'il va mourir ; miné par l'anxiété, il fond en larmes. La mère vient à son secours, le réconforte et finit par lui faire trouver le sommeil. Si l'on se place du point de vue du nourrisson, nous avons la version suivante : le nourrisson, plein de fèces douloureuses, de culpabilité, de peur de la mort, d'urine et de misère, évacue tous ces objets néfastes dans le sein absent. Ce faisant, le bon objet transforme le non-sein (la bouche) en sein, l'urine et la merde en lait, la terreur de la mort imminente en vitalité, la méchanceté en gratitude amoureuse, et ainsi le nourrisson suce sa mauvaise part, maintenant transmuée en bien.* »(13)

Dans son commentaire de Bion, Hana Segal fait observer qu'il désigne ces « éléments primitifs » ou ces « expériences brutes, concrètement ressenties » comme des « éléments bêta ». « *On ne peut s'en accommoder qu'en les expulsant.* » Mais lorsqu'elles sont « *projetées dans le sein, elles sont modifiées par la compréhension de la mère et transformées en ce que Bion appelle des 'éléments alpha'*. » Ces éléments sont appelés à « *se stocker dans le souvenir, la*

GALERIE KARSTEN GREVE

compréhension, la pensée symbolique et leur développement subséquent » — à travers l'art, pourrait-on ajouter. « *Si l'échange entre le nourrisson et le sein se passe bien, alors le nourrisson réintègre ses propres projections devenues plus supportables ; mais il réintègre aussi le sein-réceptacle et son aptitude à mettre en œuvre la fonction alpha. La faculté de la mère à supporter l'angoisse projetée sur elle par le nourrisson s'avère cruciale dans cet échange... L'identification à un bon réceptacle capable de faire jouer la fonction alpha est la base d'un appareil psychique sain.* »(14)

GALERIE KARSTEN GREVE

Louise Bourgeois, au présent de l'enfance. "Pensées plumes"

Par Elisabeth LEBOVICI

Libération, 18 février 1995

LE VERT PARADIS des amours enfantines est, on le sait depuis cent ans au moins (et depuis Freud en tout cas) une grosse fiction. Qu'en est-il alors, du dessin d'enfant lorsqu'il n'est pas l'objet d'une investigation clinique, mais présenté dans une exposition? Qu'en est-il aussi de cette tendance artistique à vouloir imiter, feindre, retrouver l'enfance de l'art? Les dessins et gravures de Louise Bourgeois exposés à Paris en un triple bataillon ne répondent pas vraiment à ces questions.

Certes, leur aspect parfois (rarement) gauche ou schématique, le côté brutal de leur iconographie (on l'imagine, sexuelle), les tracés compulsifs qu'ils activent -trait de plume vingt fois répété brossant le support de papier comme on ferait d'une chevelure, ou lignes d'écriture, «je t'aime» écrit 200 fois (1977), toutes ces caractéristiques-là évoquent évidemment le primitivisme à l'œuvre dans l'art du XXe siècle, de Paul Klee à Jean-Michel Basquiat ou Joseph Beuys. Mais plutôt que l'enfance de l'art, ne s'agit-il pas plutôt ici de retrouver l'enfance dans l'art?

Pour cette artiste de 84 ans en effet, reconnue tardivement mais comme toujours massivement, surtout pour ses sculptures, le dessin depuis 1942 et les gravures qui s'ensuivent, plus ou moins tardivement paraît «un accès direct aux souvenirs»: une voie royale vers le désir et la culpabilité infantiles, via leurs représentations. Telles ces images d'une multiplication de mamelles, dessinées en couleurs (Sans titre, 1962). Ou bien ces deux yeux fixes, pupilles élargies d'ellipses charbonneuses qui les transforment en cibles regardeuses et regardées, tracés par l'artiste sur du latex (Sans Titre, 1987). Ou encore ces figures de femmes-maisons, de femmes-serres, de femmes-cages, et puis ce visage avalant ou expulsant on ne sait, un enfant...

On pourrait multiplier les exemples de représentations fantasmatiques livrées brutes (c'est-à-dire avec toute leur équivoque) aux spectatrices et aux spectateurs. Car ici le passé n'est jamais révolu et l'artiste le conjugue d'ailleurs toujours à la première personne de l'indicatif présent. Un exemple, l'extraordinaire gravure de «Sainte Sébastienne», aussi titrée Tampon de souvenirs (1990-93) dont le dernier état représente des contours tout en courbes, formant une figure féminine dont la double tête, de femme et de chat, émerge à peu près aux deux tiers de la silhouette. Celle-ci en effet se prolonge en une sorte de long cou s'évasant en son bout, de façon à évoquer un panier ou bien une tête coupée, comme on voudra. Mais surtout cette figure, ces contours, percés de flèches horizontales disposées à intervalles réguliers, sont emplis dans leur totalité d'un motif un peu écossais, en réalité un tampon aux initiales L.B. Interrogée sur le sujet, Louise Bourgeois décrira cet effet. «Cela se veut une marque de fabrique (...) une marque faite au fer rouge sur la peau (...) qui signifierait la propriété. Mais je dis à mon père: Ton cachet n'est pas une marque de fabrique (...) ce n'est qu'un vêtement.» (1).

Ce discours-là possède la particularité de ne point employer l'imparfait, non plus qu'aucun temps passé: mais il a bien fallu pour qu'on les contemple, que de telles gravures aient été composées. Elles sont, elles, au passé.

Car l'artiste manie aussi le trait qui dessine et qui tranche sur la surface du papier. De subies, les scènes traumatiques de l'enfance sont donc réactivées et, par-là même, maîtrisées par l'activité artistique. Ainsi une paire de petits ciseaux fermés, inoffensif motif central, se voit-elle entourée, assiégée de toutes sortes d'outils

GALERIE KARSTEN GREVE

plus menaçants, tenaille et ciseau. C'est-à-dire les outils traditionnels du sculpteur. Les outils d'un supplice imaginé sont ainsi ceux-là mêmes qu'utilise l'artiste: des moyens d'expression.

(1) Cité par Deborah Wye dans le catalogue, p. 26.

GALERIE KARSTEN GREVE



GALERIE KARSTEN GREVE PARIS

5, rue Debelleyme
F-75003 Paris
Tel. +33 (0)1 42 77 19 37
Fax +33 (0)1 42 77 05 58
info@galerie-karsten-greve.fr

Opening Hours:
Tuesday – Saturday : 10 am - 7 pm

GALERIE KARSTEN GREVE KÖLN

Drususgasse 1-5
D-50667 Cologne
Tel. +49 (0)221 257 10 12
Fax +49 (0)221 257 10 13
info@galerie-karsten-greve.de

Opening Hours :
Tuesday – Friday : 10 am – 6.30 pm
Saturday: 10 am – 6 pm

GALERIE KARSTEN GREVE AG ST. MORITZ

Via Maistra 4
CH-7500 St. Moritz
Tel. +41 (0)81 834 90 34
Fax +41 (0)81 834 90 35
info@galerie-karsten-greve.ch

Opening Hours :
Tuesday – Friday: 10 am -1 pm /
2 pm – 6.30 pm
Saturday: 10 am – 1 pm / 2 pm – 6 pm

Retrouvez la Galerie Karsten Greve sur internet et sur les réseaux sociaux

www.galerie-karsten-greve.com
www.facebook.com/galeriekarstengreve
www.instagram.com/galeriekarstengreve